

Girard, Charles

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **98 (1916)**

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Prof. Dr Charles Girard.

1850 – 1916

L'Université de Genève a perdu un de ses professeurs les plus éminents en la personne du Dr. Charles Girard, qui y occupait depuis douze ans la chaire de Clinique chirurgicale. Bien qu'il eût atteint l'âge de 66 ans, Girard avait conservé toute son activité; c'est en pleine carrière qu'il a été enlevé par une pneumonie, le 4 mars 1916, après quelques semaines de maladie. Cette brusque disparition a été un deuil, non seulement pour ses collègues, mais aussi pour tous ceux qui, en si grand nombre, avaient eu l'occasion d'apprécier son talent, sa bienveillance et sa charité.

Charles Girard, qui appartenait à une famille d'origine neuchâteloise, était né à Renan dans le Val de Travers (Jura bernois) le 16 janvier 1850. Il reçut sa première éducation à La Neuveville, à Neuchâtel et à Porrentruy et fit à Berne, à Tubingue et à Fribourg-en-Brisgau ses études médicales. Ce fut à Berne qu'il fut reçu docteur. Dans sa thèse inaugurale, publiée en 1872, il traite de l'influence de l'érysipèle sur la pyémie, et il conclut de l'observation de vingt-trois cas que «l'érysipèle confère contre l'infection pyémique une protection qui, pour n'être pas absolue, n'en est pas moins très remarquable». De là à conseiller d'inoculer l'érysipèle aux opérés pour les préserver de la pyémie, il n'y avait qu'un pas, que le jeune docteur ne se croit pas cependant autorisé à faire à un moment où la chirurgie commençait à trouver dans l'antisepsie des moyens moins dangereux pour combattre l'infection des plaies. Il mentionne déjà dans ce travail

les premières recherches faites sur le rôle des microbes dans cette infection, sujet qu'il étudia peu après sous la direction de Volkmann, et il fut un des premiers qui isolèrent le bacille pyocyanique.

Pendant la guerre franco-allemande, Girard avait été d'abord assistant à Darmstadt dans un lazaret de réserve dirigé par le prof. Lücke, puis, au commencement de 1871, il était revenu en Suisse et avait fait partie, comme médecin adjoint, d'une ambulance où l'on traitait les malades et les blessés de l'armée française de Bourbaki. A la fin de la même année, Lücke, qui était à ce moment professeur de Clinique chirurgicale à Berne, le choisit comme son premier assistant et tint à le conserver auprès de lui au même titre, lorsqu'il fut appelé l'année suivante à diriger la Clinique chirurgicale de Strasbourg. Girard resta dans cette ville jusqu'en 1875, puis retourna à Berne où il se fit inscrire comme privat-docent de chirurgie à l'Université; il débuta par un cours sur les bandages, pansements et appareils auquel il ajouta des exercices pratiques et un enseignement sur quelques chapitres spéciaux de la chirurgie. Il s'intéressait en même temps à l'hygiène, fut secrétaire de la *Sanitäts Direction* du canton de Berne, puis membre de cette direction et chargé en 1890 d'enseigner, avec le titre de professeur extraordinaire, l'hygiène à l'Université de Berne, mais il n'avait point pour cela abandonné la pratique de la chirurgie; il avait fondé, avec quelques collègues, à l'Aebischlössli une clinique particulière qui devint bientôt la grande clinique Victoria où son renom comme opérateur attirait une nombreuse clientèle venue, non seulement de la Suisse, mais aussi de l'étranger. En 1884, il fut nommé chirurgien d'une des divisions non cliniques de l'Hôpital de l'Isle; il y a passé vingt années et son activité y a laissé de vivants souvenirs.

Ce n'était point d'ailleurs seulement comme praticien que Girard jouissait d'une juste réputation; grâce à ses travaux et à ses publications, il s'était acquis dans le monde médical et scientifique une situation fort honorable, aussi quand, en

1904, à la suite de la démission du prof. G. Julliard, la chaire de Clinique chirurgicale fut devenue vacante à Genève, personne n'était mieux désigné que lui pour la remplir et c'est avec une vive satisfaction que fut accueillie la nouvelle qu'il avait accepté sa nomination. Les espérances qu'elle avait fait naître ne furent point déçues. Girard fut un excellent professeur et un chirurgien d'hôpital hors ligne. Il savait stimuler le zèle des jeunes étudiants. «D'une urbanité de tous les instants, jamais, dit le Dr. H. M.¹⁾, une parole dissonante ne sortait de sa bouche vis-à-vis de ses assistants, de ses élèves ou du personnel, et vif et actif comme il l'était, le mérite n'est pas mince... Il avait, à un suprême degré, le respect de la personnalité humaine et ce n'est jamais dans son service que le malade a pu avoir l'idée de n'être que du matériel à expériences. Humain dans toute la belle acception du mot, consolant quand il le fallait, disant franchement les paroles graves et douloureuses quand cela était nécessaire, il avait sur tous ses malades une autorité immense.

«Il laissera de son professorat à Genève un souvenir durable; frappé de l'insuffisance des installations chirurgicales de notre Hôpital cantonal, il n'a cessé de travailler auprès de la Commission de cet établissement et des autorités pour faire construire un nouveau service de chirurgie. Sa persévérance fut récompensée et il obtint une clinique digne de Genève; de concert avec l'architecte et le directeur de l'hôpital, il en surveilla, jour après jour, la complète exécution, depuis l'élaboration des plans jusqu'à la dernière pièce de l'ameublement. Si tout a été si pratiquement compris, c'est en grande partie à Girard que nous le devons».

Comme confrère, le regretté professeur était d'une complaisance sans borne et se montrait aimable avec chacun. Il fit, dès son arrivée à Genève, partie de la Société médicale, qu'il a présidée en 1913 et dont il a toujours été un membre très zélé. Ses communications y constituaient un des principaux

¹⁾ Voir: *Journal de Genève*, 5 Mars 1916.

attraits des séances cliniques; malgré ses pressantes occupations, il lui arrivait bien rarement de ne pas y assister et les très nombreuses présentations qu'il y faisait intéressaient vivement l'assistance; on en sortait souvent émerveillé des résultats de sa dextérité opératoire et même de son audace que tempérerait un sens clinique très averti.

On pourra, en lisant plus loin la liste des publications de Girard, se faire une idée de ce qu'a fait le savant professeur pour le progrès de la chirurgie, bien qu'il ait laissé inédites bien des créations de son esprit inventif. Nous ne pouvons ici les mentionner toutes; rappelons seulement sa méthode pour la cure radicale des hernies inguinales, une des meilleures pour prévenir les récurrences, ses procédés de désarticulation interiléoabdominale, de staphylorrhaphie, d'uranoplastie, d'exclusion pylorique, etc. Par son procédé de résection totale du maxillaire supérieur sans ouverture de la cavité buccale, qui permet au malade de s'alimenter par la bouche dès le lendemain de l'opération, il a rendu un inappréciable service à bien des ouvriers des fabriques d'allumettes du canton de Berne, atteints de nécrose phosphorique, et ce fut lui qui demanda un des premiers que l'emploi du phosphore rouge fût interdit dans ces fabriques en Suisse. Son habileté pour exécuter les opérations autoplastiques lui attira une réputation qui s'étendait jusqu'en Amérique et lui a valu bien des reconnaissances.

Girard n'aimait pas à écrire. «L'acier du couteau, disait-il, ne me fait pas peur, mais l'acier d'une plume m'effarouche»¹⁾. A part sa participation à *l'Encyklopædie der gesamten Chirurgie* du Prof. Kocher, il ne laisse pas d'ouvrage de longue haleine, mais il a fait paraître de nombreux articles dans divers recueils; il a en particulier quelquefois favorisé la *Revue médicale de la Suisse romande* de sa collaboration; plusieurs de ses communications les plus importantes figurent dans les

¹⁾ Voir: *Der Bund*, 9 mars 1916.

comptes rendus des Congrès français ¹⁾ et allemands de chirurgie qu'il fréquentait régulièrement et où il était toujours fort bien accueilli; il s'exprimait et écrivait avec une égale facilité dans les deux langues.

Sa réputation si méritée lui avait acquis une situation des plus en vue parmi les chirurgiens de notre pays, aussi venait-il d'être élu par ses collègues, le 4 mars dernier, président de la Société suisse de chirurgie, lorsqu'arriva la fatale nouvelle de la perte immense que faisaient à la fois la science et notre patrie ²⁾.

C. Picot.

(Revue médic. de la Suisse romande.)

Liste des principales publications de Prof. Dr. Charles Girard.

- 1872. L'influence de l'érysipèle sur le développement de la pyémie, Thèse de Berne, Strasbourg.
- 1872. Heilung hartnäckig recidivirender Amputations-Neurome durch Electropunktur, Deutsche Zeitschr. f. Chir.
- 1873. Zur Casuistik der Chloroformunfälle, Ibid.
- 1874. Zur Frage der Endresultate der Ellenbogenresection, Centralbl. f. Chir.
- 1874. Zur Erleichterung der Localanæsthesie, Ibid.
- 1874. Zur Kenntnis des genu valgum, Ibid.
- 1875. Microscopische Untersuchungen über den sog. blauen Eiter, Ibid.
- 1876. Über die sog. blaue Eiterung, Deutsche Zeitschr. f. Chir.
- 1880. Zur Anwendung der Narcose bei Untersuchungen des Oesophagus, Centralbl. f. Chir.
- 1882. Bericht über die Blatternepidemie im Kanton Bern während des Jahres 1881, Bern.
- 1893. Sur l'écriture droite. C. R. du Congrès internat. d'hygiène, Buda-Pest

¹⁾ Mentionnons à ce propos qu'il avait été honoré de la croix d'officier de la légion d'honneur.

²⁾ Nous remercions M. le Dr. Aloys de Mutach, médecin en chef de l'Hôpital bourgeois à Berne, qui a été assistant de Girard à Berne et l'avait suivi à Genève comme chef de clinique et chirurgien adjoint, pour tous les renseignements qu'il a bien voulu nous donner sur l'activité de son regretté maître.

1895. Sur l'emploi du parachlorophénol et du chlorosalol en chir., Rev. méd. de la Suisse rom.
1895. Désarticulation de l'os iliaque pour sarcome, C. R. du Congrès français de chir.
1896. Du traitement des diverticules de l'œsophage, Ibid.
1897. De la résection totale du maxillaire sup. sans ouverture de la cavité buccale, Ibid.
1898. Sur le traitement chirurgical du goitre, et: De la désarticulation interiléoabdominale, Ibid.
1898. Conférence sur la fatigue cérébrale et les moyens d'en mesurer l'intensité, broch. in -8, Bienne.
1900. Sur la cure radicale de la hernie inguinale, C. R. du Congrès internat. des Sc. méd., Paris.
1900. De l'enfance en péril moral (enfance moralement abandonnée) considérée au point de vue médical, Annales suisses d'hygiène scolaire, Zurich.
1901. Sur l'uranostaphylorrhaphie, C. R. du Congrès français de chir.
1902. Sur le traitement du tétanos, Ibid.
1902. Collaboration à l'Encyclopædie der gesamten Chirurgie de Theod. Kocher, avec 50 articles, Leipzig.
1903. Sur l'exclusion de l'intestin, C. R. du Congrès français de chir.
1904. La question des tables-bancs scolaires considérée au point de vue médical, Annales suisses d'hygiène scolaire, Zurich.
1904. Sur le cancer de la portion supérieure du rectum, C. R. du Congrès français de chir.
1905. Le droit d'opérer; leçon d'ouverture à la Clinique chirurgicale de Genève, le 1^{er} novembre 1904, Rev. méd. de la Suisse rom.
1905. A propos de la cheiloplastie, C. R. du Congrès français de chir.
1906. Sur le traitement de l'ectopie testiculaire, Ibid.
1906. Traitement chirurgical de la partie périphérique du nerf facial; communication à la Soc. méd. de la Suisse rom., Rev. méd. de la Suisse rom. p. 644.
1906. La fréquence du cancer en Suisse, discours lors de la distribution des prix de l'Université de Genève.
1907. A propos de l'anastomose spino-faciale, et: Opérations conservatrices pour les tumeurs malignes du moignon de l'épaule, C. R. du Congrès français de chir.
1909. Des soins anté et post-opératoires en chirurgie abdominale, Ibid.
1910. Ligatures thyroïdiennes, et: Traitement opératoire des méningites séreuses, Ibid.
1910. Sur le traitement chirurgical de l'appendicite, Rev. méd. de la Suisse rom.
1910. Über Mastoptose und Mastopexie, Arch. f. klin. Chir., Bd. XCII¹⁾.

1911. Rapport sur la question des fistules pleurales, C. R. du Congrès internat. de chir., Bruxelles.
1911. Zur Technik der Pylorusexclusion, Arch. f. klin. Chir. ¹⁾, Bd. XCV.
1913. Dysphagia lusoria, Ibid., Bd. CI ¹⁾.
1914. Rapport présidentiel sur la marche de la Société médicale de Genève en 1913, Rev. méd. de la Suisse rom.

La liste des thèses de doctorat faites à Berne et à Genève, sous la direction de Girard, jusqu'en 1907, a paru dans: Ch. Julliard et F. Aubert, Catalogue des publications des professeurs, etc. de l'Université de Genève, et on trouvera dans la Revue médicale de Suisse romande, à partir de 1904, les résumés des très nombreuses communications que Girard a faites à la Société médicale de Genève.

¹⁾ Voir aussi: Verhandlungen der deutschen Gesellschaft für Chirurgie.